

“ Ces bons Pères s'étant tous disposés par fréquentes oraisons et bonnes œuvres à une entreprise si pieuse et méritoire, se mirent en chemin pour commencer leur glorieux voyage, à pied et sans argent, à l'apostolique selon la coutume des Frères-Mineurs, et s'embarquèrent à Honfleur l'an 1615, le 24 d'avril environ les cinq heures du soir que le vent et la marée leur étaient favorables (1). ” Après une navigation de trente et un jours, ils arrivèrent heureusement à Tadoussac le 25 mai, jour consacré à la Fête de la Translation de Notre Séraphique Père saint François.

“ On laisse à penser de quelle ardeur ces nouveaux Missionnaires se sentirent animés à l'abord de ce vaste pays, et de quel feu, l'onction de l'esprit les pénétra à ces premiers moments. L'on peut dire que dans le désir de gagner à Jésus-Christ tous les barbares de ce nouveau monde, leurs cœurs devinrent aussi grands que tout le Canada, la grâce y opérant le même effet qu'elle opéra dans celui de saint Paul, lequel, aux termes de saint Jean Chrysostôme, était devenu par le zèle et la charité aussi grand que l'univers ; *Non erraveris, si cor Pauli, cor totius orbis dixeris*.

“ Après avoir séjourné deux jours à Tadoussac, le R. P. Commissaire destina le P. Jean d'Olbeau pour aller devant à Québec, y préparer toutes choses, où le R. P. Commissaire le suivit peu de jours après, avec le reste de ses Religieux.

“ Les commencements sont toujours difficiles, et d'autant plus que les ouvrages sont grands, ils trouvent aussi de plus fortes oppositions, mais surtout en matière d'établissement religieux, quand même il s'agit de les pousser dans un pays commode, où il serait facile de trouver toutes les choses nécessaires à ce dessein. L'on s'imaginera donc aisément les difficultés que nos premiers Missionnaires de la Nouvelle France ont soutenues quand ils se sont établis dans le nouveau monde, où il n'y avait que des bois, des forêts, des ronces et des épines ; où tout était à défricher, où même le nécessaire à la vie manquait ordinairement. Mais enfin, animés et fortifiés intérieurement du même souffle qui les avait appelés pour être les pierres fondamentales du Christianisme, ils surmontèrent avec le secours du ciel tous ces obstacles.

“ Le Père Jean d'Olbeau, étant arrivé à Québec, y avait désigné, de concert avec Monsieur de Champlain, le plan de notre

---

(1) Sagard, autre Béccllet, auteur d'une Histoire du Canada.